

in-folio photo

#2

L'expérience, parfois numineuse,
de la photographie

Diane Poirier, 2010



Tous droits réservés, images et textes.
Aucune reproduction sans la permission explicite de l'auteur.

Imprimé à Montréal (Québec, Canada), ©2010, 2013.

L'expérience, parfois numineuse, de la photographie

La photographie me permet un retour sur mon propre regard, tantôt simplement posé, tantôt fasciné par l'observation du réel. Une relation se joue, consciemment ou inconsciemment, entre l'observateur et l'objet de son observation. La plupart du temps, la capture d'image est déclenchée intuitivement et ce n'est qu'en regardant ensuite le cliché que ma conscience retrouve le clignotement d'une présence/absence, une sorte d'ouverture ou de modalité différente dans l'être-au-monde, suscitée par les lieux, la lumière, les formes, les couleurs, qui ont capté mon attention et m'ont incitée à vouloir fixer ce fragment d'espace-temps. Cette impression fugitive peut être suscitée même par des images non figuratives.

Le terme « numineux » a été proposé par Rudolf Otto pour décrire l'expérience du sacré, le sentiment religieux empreint de « plus grand que soi » et de fascination qu'éprouve l'humain frôlant un autre niveau de conscience ou de réalité. Carl Gustav Jung a montré que le symbole mettait en jeu, comme « transformateur d'énergie psychique », des expériences correspondant à ce que Otto avait repéré comme « numineux » et permettant l'irruption en la conscience de contenus transindividuels ou archétypiques.

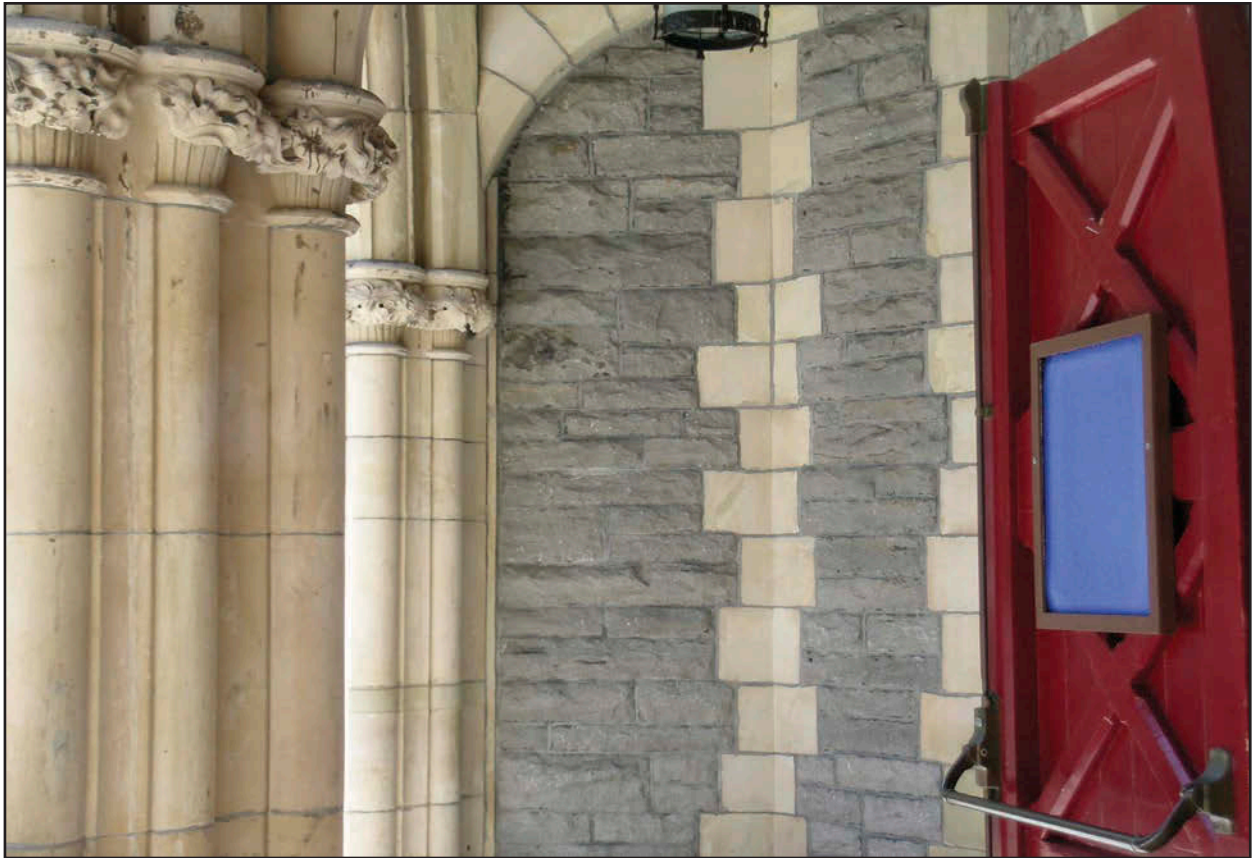
L'énergie de la projection psychique de l'artiste-photographe, encapsulée dans l'oeuvre, est susceptible de provoquer une expérience analogue chez le spectateur qui s'y arrête à son tour. Le médium photographique n'est pas transparent. Il est teinté par nos perceptions d'abord et par nos filtres culturels. Il peut être banalisé, comme il peut être joué sur un plan artistique et même spirituel.

Bien qu'informée de l'hypothèse défendue par Walter Benjamin de la disparition de l'aura dans l'oeuvre d'art – et d'autant plus dans la photographie et le cinéma – à l'époque de la reproductibilité technique, j'ose proposer que cette « aura » ou « unique apparition d'un lointain, si proche soit-il » persiste et scintille parfois dans le regard de l'observateur et qu'il peut être capté et ravivé par certaines oeuvres artistiques, indépendamment du médium, photographique ou autre.



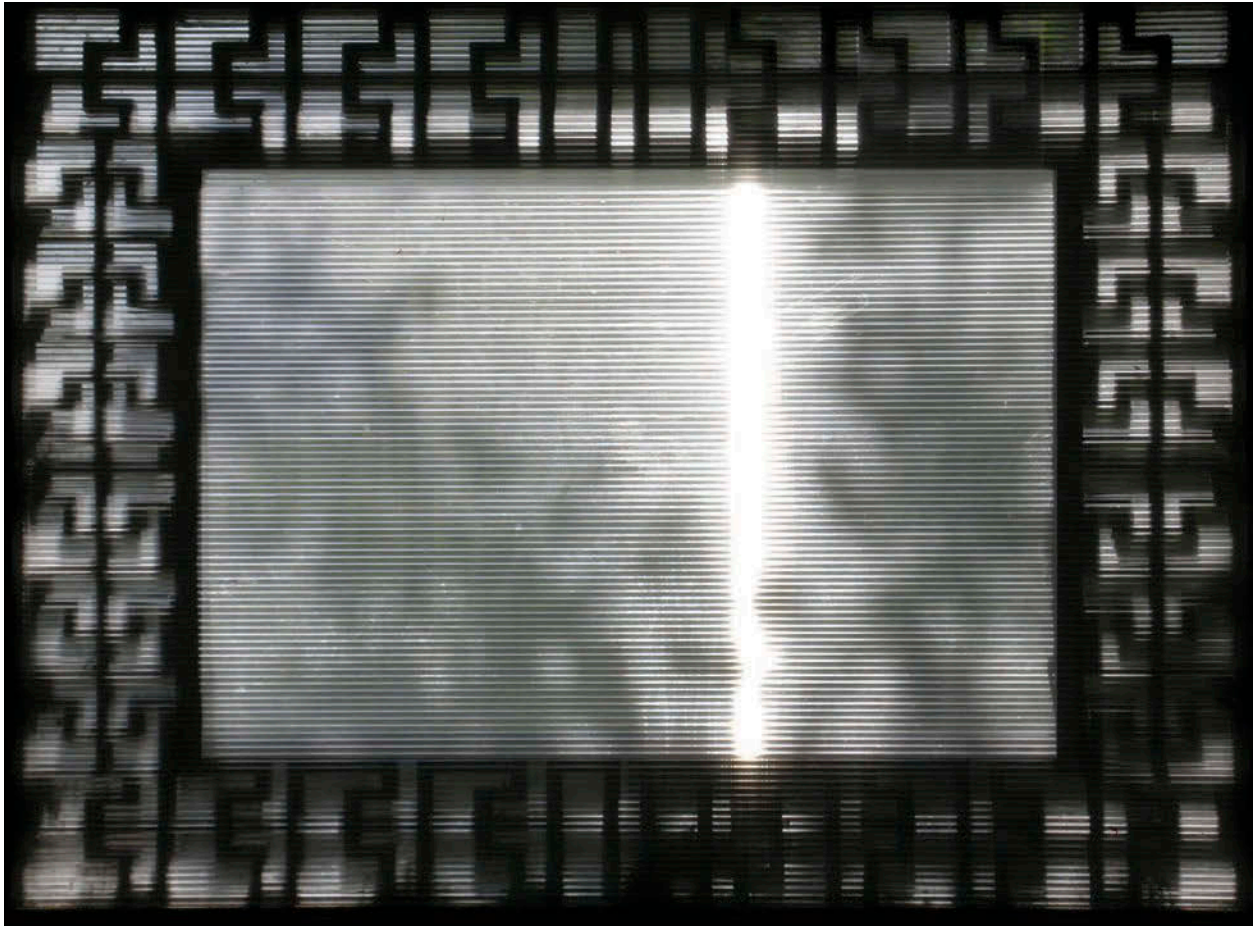
1- Transformateurs (2007)

Paysage dominé par un transformateur et une croix. La trame d'un moustiquaire, comme un voile entre la réalité du paysage et l'observateur. La résolution d'image est aussi une trame.



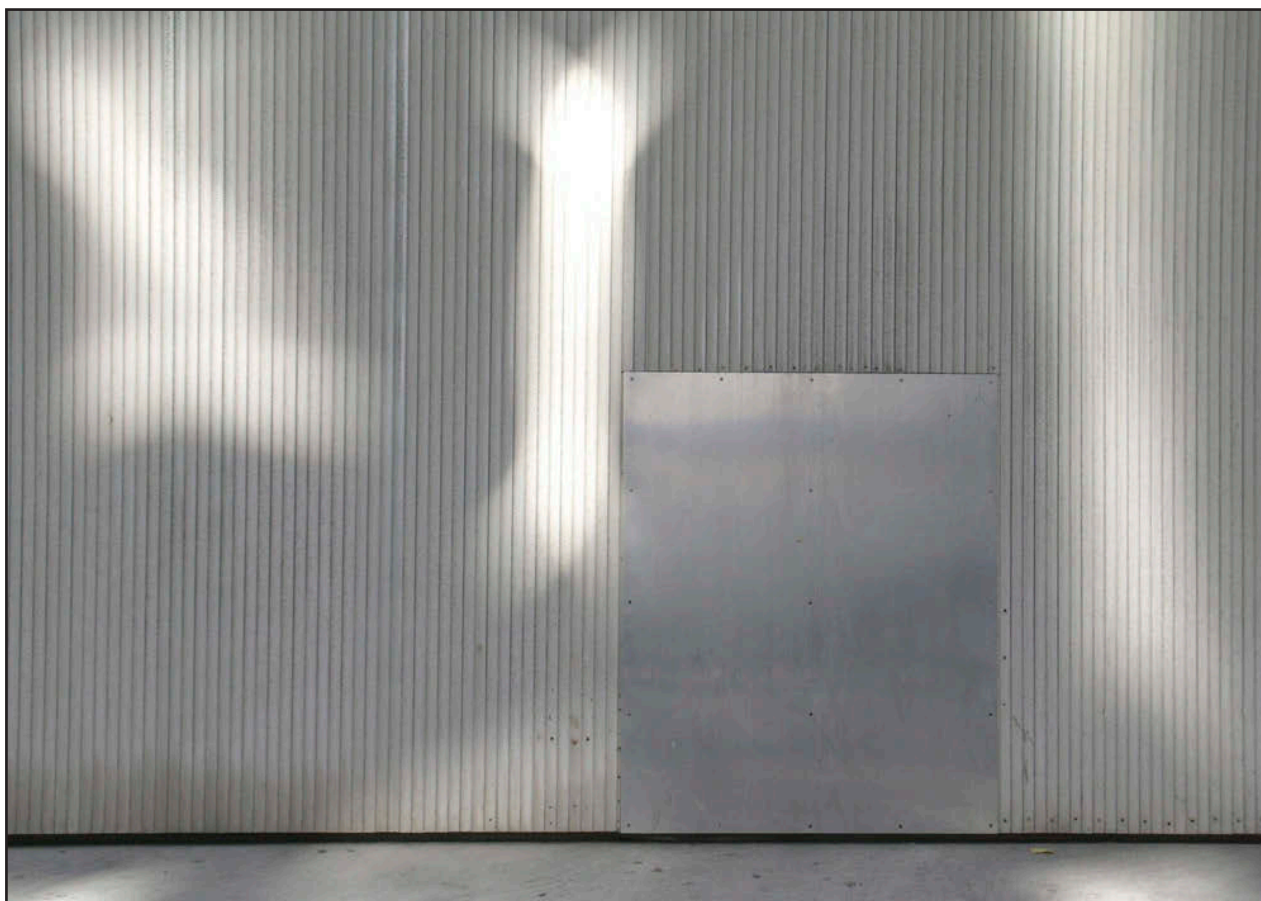
2- La porte du temple (2004)

Pierres d'angle et colonnes du temple, porte rouge sang sertie d'un écran bleu cobalt, barre de sortie d'urgence. Au seuil de l'infrarouge et de l'ultraviolet. Tout en haut, le cercle d'un luminaire, comme une fontanelle.



3- Trappe à lumière (2006)

Paysage qu'on devine à peine, derrière un soupirail. Un paysage qui évoque un dessin à l'encre, déchiré par une brèche de lumière. Si la photo ou l'œuvre d'art est une fenêtre sur le monde, c'est avec filtre et cadrage bien apparents. Motif islamique du cadre et du voile de nos perceptions sur la réalité.



4- Albédo (2008)

Une porte sans pentures, sans poignée, sans verrou ; comme scellée. Des hiéroglyphes de lumière. L'artiste-photographe est sensible à l'albédo – indice de réfraction de la lumière – d'un lieu.



5- Suaire (2004)

Apparition sur un pan de mur de béton. Captation et interprétation des perceptions de l'œil. Reconnaissance de formes mises en évidence par le cadrage. La photographie comme un suaire ou reliquat de présence, réelle ou fantasmée.



6- Tombeau (2004)

La lumière s'immisce entre les murs de pierre. Le numineux perce. La photographie ranime des mémoires, individuelles ou collectives, cultuelles ou culturelles.



7- Prière d'insérer le ciel (2010)

L'angle d'un coin de ciel, simple reflet dans une vitre cassée rafistolée, semble en relation, dans une proximité qui ménage une certaine tension, avec la béance d'un papier déchiré. Blessure et ouverture.

In-folio photo est une collection de fascicules d'accompagnement à mes séries de photographies. Leur parution est irrégulière. Pour en permettre une diffusion à coût raisonnable, l'impression n'y est pas de qualité archive. Dans tous les cas, les photographies originales sont de bien meilleure qualité, apparence et permanence. Le fascicule permet toutefois de situer chacune de mes estampes numériques dans un contexte plus large, en y juxtaposant des textes et d'autres images apparentées. Au fil du temps, les *In-folio photo* permettront de retracer l'évolution de l'artiste ou ses circonvolutions.

Les estampes numériques originales

de la série *Numineux* sont disponibles en impression jet d'encre de qualité archive sur papier Epson Velvet Fine Art 13 X 19 po (33 X 48 cm). Tirage maximum 20 exemplaires. Autres formats disponibles sur demande.



crédit photo: Luc Dupont

DIANE POIRIER est née à Montréal où elle vit et travaille. Sa pratique artistique privilégie la photographie, l'écriture, la relation texte-image.

«C'est par la photographie artistique et l'écriture que je choisis de distiller, de façon originale et décloisonnée, ce qui m'anime profondément: l'être-au-monde, la conscience humaine, le face-à-face entre l'observateur et l'objet de son observation, les questions bien posées.»

info@DianePoirier.ca

514 843-4843